

Grands parcs costariciens

Jour 13 : jeudi 3 mars 2022

**Le parc national Manuel Antonio - Grecia -
Sarchi - San José - Paris**

©-Pierre-yves DENIZOT / 2022 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>

Programme du jour : sous réserve de modifications

Route vers la vallée centrale, entre plants de café et serres de plantes ornementales, pour le déjeuner. Arrêts au village de Grecia, avec son église en métal rouge, et à la petite ville artisanale de Sarchi, autrefois spécialisée dans la fabrication de charrettes décorées et peintes. Continuation vers San José et vol pour la France.

Présentation du volcan Poás et de son parc

Le **Poás** est un stratovolcan du Costa Rica. Très actif, il a connu au moins 39 épisodes éruptifs depuis 1828. Il connaît actuellement une activité moyenne (fumerolles, éruptions phréatiques). Situé à 37 km au nord-ouest de la capitale San José, ce volcan culmine à 2 708 m d'altitude. Il est intégré dans le parc national du volcan Poás (Parque Nacional Volcán Poás). Son cratère principal héberge

aujourd'hui un lac acide qui dégage régulièrement des vapeurs sulfurées toxiques. Selon l'administration du parc national, le nom Poás dériverait d'une sorte d'arbuste abondant dans la région, ressemblant à une aubépine, avec des épines en forme de fourche. Selon l'historien Percy Rodriguez, une autre théorie signale l'existence d'une tribu appelée Poas. Le premier document connu qui nomme ce site comme les « pâturages de Puas » date de 1663 et fait référence à des terrains situés à l'ouest du fleuve Puas. Ce stratovolcan présente plusieurs caldeiras érodées, des cônes volcaniques, et trois cratères alignés, dont deux contiennent des lacs de cratère. Le cratère principal mesure environ deux kilomètres de diamètre et est profond de 300 mètres. Les eaux du lac de couleur verte qui en occupe le fond (la Laguna Caliente) sont très acides (pH < 1), sulfureuses et chaudes (jusqu'à 85 °C). Sur les pentes internes de ce

cratère, on peut observer les dégagements des fumerolles de soufre. L'autre cratère, appelé Botos, présente un lac d'eau froide (Laguna Botos) connecté avec le Rio Angel, lui-même affluent du Rio Sarapiquí. Ce cratère a connu sa dernière éruption il y a 7 500 ans. On a pu déterminer que l'activité du Poás remonte au moins à 11 millions d'années. Le matériel volcanique émis est du type basaltique / dacitique. La plus grande éruption du Poás eut lieu le 25 janvier 1910, quand une colonne de vapeur et de cendres s'éleva à 8 000 mètres au-dessus du cratère. Cette éruption produisit 640 000 tonnes de cendres. Entre 1952 et 1954, le Poás a bombardé les proches environs de cendres et de scories. En 1989, le parc national a été obligé de fermer à cause de dangereuses émissions de gaz soufrés. Ce volcan connaît de fréquentes éruptions phréatiques, rappelant l'activité geysérienne. Par exemple, une forte explosion phréatique s'est produite le vendredi 24 mars 2006 vers midi à partir du lac de cratère chaud du volcan. L'équipe de l'Observatoire Volcanologique de l'OVSICORI qui s'est rendue sur les lieux le lendemain a confirmé la présence de cratères d'impacts liés à l'expulsion de matériel issu du lac d'acide dans une zone de 300-700 mètres du point d'origine. Avant que le volcan ne devienne parc national, on y montait pour remplir des bouteilles de verre avec l'eau acide du cratère, et on la vendait dans les pharmacies pour soulager les douleurs musculaires. On la mettait aussi dans le trou d'une carie pour provoquer la chute de la dent ou bien on s'en servait pour brûler les verrues, et pour traiter les blessures.

Le Costa Rica a émis de nombreux timbres faisant figurer ce volcan (voir ci-contre).

L'accès au volcan est très facile et la route qui part d'Alajuela est absolument magnifique. On longe les riches cultures spécifiques des régions volcaniques et les fraises, les choux, le café, les fleurs sont ici cultivés toute l'année.

Un large chemin permet d'accéder au cratère principal. Un autre sentier permet d'aller admirer le second cratère, El Boto. Puis, une petite balade sans difficulté traverse la forêt tropicale d'altitude qui constitue l'essentiel de la végétation



du parc national. Vous pourrez également admirer de magnifiques spécimens de fougères arborescentes et de parapluie du pauvre (*Gunnera Manicata*). Les principaux habitants des lieux sont des colibris, des trogons dont quelques quetzals, des toucans, et quelques mammifères comme des chauves-souris, des belettes et des marmottes. Toutefois, ce n'est pas la faune qui vaut le déplacement mais bien entendu le volcan. L'ensemble du parc est bien aménagé et à l'entrée un petit musée sur la vulcanologie et quelques boutiques accueillent les visiteurs.

Comment le Costa Rica, le pays de la "Pura vida", vit la démocratie autrement

Publié le 14/01/2022

La démocratie, dans sa conception, est certainement le système politique le plus satisfaisant. Mais il reste aussi le plus fragile. Souvent décriée, parfois bousculée, la démocratie chancelle sous les coups de boutoir du totalitarisme, de l'intolérance ou de l'obscurantisme. Il existe encore sur la planète des exemples enthousiasmants de démocratie. Le Costa Rica est réputé pour être l'un des pays les plus heureux de la Planète. Nous avons essayé de comprendre les raisons de cette approche de la perfection sociétale.

Après une guerre civile, le pays a aboli l'armée : et si la démocratie costaricienne trouvait ses racines dans celle de la Catalogne ? Le raccourci est un peu facile mais force est de constater que le Président fondateur de ce Costa Rica libre, et affranchie de toute puissance armée, Maria Figueres i Forgas, est le fils d'un couple de Catalans expatriés dans ce petit pays d'Amérique Centrale, en 1906. Le père, Maria Figueres i Forgas, médecin-physicien, était natif de la région de Lérida. Le fils, « Don Pepe », comme le surnommaient familièrement les Ticos, fut à la tête du soulèvement populaire de 1948 pour protester contre l'invalidation des élections présidentielles qui portait à la tête de l'Etat Otilio Ulate Blanco et la disparition des bulletins, partis en fumée après un incendie accidentel... Une guerre civile de 44 jours secoua le petit pays d'Amérique Centrale, où les insurgés, auto-baptisés « la légion des Caraïbes » défit l'armée costaricienne. La Révolution, qui compta 2000 morts, porta au pouvoir Maria Figueres i Forgas (1948), qui rendit son siège à Otilio Blanco (1949), une fois le gouvernement réorganisé. En décembre 1948, lorsque se termine la guerre civile, la démocratie est déclarée et l'une des premières mesures fortes du gouvernement « de coalition » est d'abolir l'armée par un décret-loi, voté le 1er décembre 1948. Une première sur la planète ! L'argent économisé est consacré à l'éducation et la santé. Quant à la caserne militaire de Bellavista, elle accueille aujourd'hui le Musée National. Le Costa Rica a fait des émules. Panama a supprimé lui aussi ses forces armées en 1994.

La priorité donnée à l'enseignement et la santé : selon l'Instituto Arias, organisation culturelle espagnole, l'argent non destiné au budget de l'armée permet de financer chaque année trois hôpitaux et l'ensemble des universités publiques du Costa Rica ! Ce choix permet au petit pays d'Amérique Centrale (5 millions d'habitants) de figurer parmi les mieux éduqués et soignés. Il investit 71% de son PIB dans l'éducation et 10,9% dans sa politique de santé ! Dès 1941, avant même les débuts de la guerre civile, les habitants bénéficiaient d'une sécurité sociale instaurée par le docteur Guardia, Président costaricien entre 1940 et 1944. L'ONU estime que le système de santé publique du Costa Rica figure parmi les vingt meilleurs au monde. Pas étonnant dès lors qu'en 2017, le Happy Planet Index, un indice de mesure du bonheur des habitants dans leur pays, classait le Costa Rica en tête de la félicité mondiale.

L'environnement vécu comme un enjeu national : blotti entre deux océans, Pacifique à l'ouest, Atlantique à l'est, le Costa Rica est un véritable paradis pour la nature. Forêts primaires, mangroves inondées, volcans en activité se trouvent disséminés sur les 27 parcs nationaux et réserves nationales que compte le pays. Un chiffre parle tout seul : on trouverait 6% de la biodiversité mondiale sur les 51100 km² (0,03% des terres immergées sur la Terre) de son territoire ! Le pays a fait de la protection environnementale et de la biodiversité un enjeu national.

<https://www.lindependant.fr/2022/01/12/la-politique-a-la-facon-du-costa-rica-ici-les-idees-nopposent-pas-les-gens-10041683.php>

Pour terminer en beauté : Quelques repères sur la cuisine costaricienne



Le plat phare de la gastronomie locale est le **gallo pinto** (ci-contre), plat de riz mélangé à des haricots, noirs le plus souvent (rouges parfois). S'il ne vous paraît pas très élaboré, détrompez-vous ! Coriandre, lait de coco, oignons, poivrons, sa recette varie aux quatre coins du pays et sa préparation nécessite pas moins de trois cuissons différentes ! On l'accompagne généralement de quelques morceaux de viande (bouillis ou passés à la poêle), ou plus modestement d'un œuf sur le plat trop cuit. Souvent, l'assiette est complétée par de fondantes tranches de bananes plantain grillées ou par de croustillants patacones, des bananes plantains frites. Le gallo pinto est servi partout, dans les sodas comme dans les restos ou au buffet des hôtels, et c'est

le plat le moins cher ! Vous en mangerez matin, midi et soir (autant être prévenu !). Sa traduction littérale serait : « poulet tacheté », allez savoir pourquoi !

Ingédients : 1 tasse de riz cuit, 1 tasse d'haricots rouges – ou noirs avec un peu de jus de cuisson, 3 petites cuillères de poivre rouge, 3 petites cuillères d'oignons finement hachés, 2 petites cuillères de coriandre

Préparation : faites revenir dans un peu d'huile l'oignon, le poivron et la coriandre puis ajouter les haricots, écrasez les un peu, et laissez épaissir un peu. Ajouter le riz et continuez à laisser évaporer. Servir chaud, accompagné de fromage, œufs, jambons, etc. ainsi que d'une bonne tasse de café !

Retrouvez d'autres recettes costariciennes dans le lutin ou sur internet

<http://www.bouts-du-monde.com/1am/htm/costa-rica/00costa.htm> - infos sur les volcans

<http://www.cuisine-passion.com/recette-costaricienne/plats-principaux-du-costa-rica/>